

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Jacques Bondini à Émile Zola du 7 février 1898](#)

Lettre de Jacques Bondini à Émile Zola du 7 février 1898

Auteur(s) : Bondini, Jacques

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [religion](#), [Vatican](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-07](#)

AdressePalerme 70 via Candelai

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un membre de l'église Vaudoise installé à Palerme.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI BONDINI 1898_02_07

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 08/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Maintenant donc ces trois choses démanent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. (2^{es} Corin : XIII : 13)

Zola !

Un gouvernement, soufflé par l'hideuse bête apocalyptique qui, malheureusement !, a sa tête à Rome, et ses griffes sur le monde entier, fit une statue avec la grande boue, la couvrit d'or et l'appela "Orret du Conseil ^{de guerre} contre le juif Dreyfus".

Il la dressa dans Paris, et fit convoquer les ministres, les généraux, les gouverneurs, les officiers, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, les magistrats, les fournisseurs, le peuple, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue.

Tout le monde répondit à l'appel ; ils se placèrent devant la statue élevée par le gouvernement du sabre.

Un héraut cria à haute voix : — Voici ce qu'on vous ordonne, peuples de la grande nation et de toutes les colonies : Quiconque ne se prostérera pas, et n'adorera pas la statue qui a été élevée, sera jeté à l'instant même au milieu de la fournaise ardente de la publique exécration et sera déporté à l'île du Diable.

Tout le monde, du noble au paysan, se prosterna et adora la statue qui avait l'apparence de l'or !

..

Seul, ô Zola, représentant de la moindre partie de la grande nation, tu ne t'es pas prosterné, tu n'as pas adoré la statue !

En vain les suborneurs et vingt-neuf millions de français, irrités par ton noble caractère, grondent furieusement: — Conspuez Zola, conspuez l'italien; tu es inébranlable, ton front reste levé au ciel, ton genou ne se plie pas!

Ton gouvernement furieux te dit: — Est ce de propos délibéré que tu ne sers pas mon dieu, mon sauveur, que tu n'adores pas la statue que j'ai élevée? Quel est le Dieu qui te délivrera de ma main?

— Je n'ai pas besoin de te répondre la dessus; je ser l'innocence et l'humanité! Le Dieu qui est le père des innocents, le père du droit, le père de la justice, et même le père de la force, me délivrera de ta main, ô gouvernement, faible et ignominieux, qui condamnes le juste et justifies le coupable. Sache que je ne servirai pas ton dieu, je n'aiderai jamais la statue qui a l'apparence de l'or, et que toi, avec tes méchants conseillers a élevée pour tromper notre peuple et le traîner au despotisme du jésuitisme et de l'armée.

A ces mots le gouvernement changea de visage et tournant contre toi ses regards furieux, reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise pour le jour sept Février.

Le sept Février est arrivé! La fournaise est chauffée sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer!

Voilà, les bourreaux, on t'arrête, on te lie, on te jette dans la fournaise mais, voilà! les flammes tuent les bourreaux, le bourreaux d'Alfred; tu marches tranquillement au milieu du feu, tu n'as point de mal; Dieu est avec toi!

Salve, ô athlète de l'innocence et du droit! Les yeux de tous les hommes qui aiment la charité, la loyauté, la liberté, la lumière, sont sur toi; tous les cœurs qui ne font pas de distinctions entre chrétiens, juifs, mahométans et idolâtres, mais dans chaque homme trouvent un frère, un compagnon de pèlerinage, n'ont qu'une espérance: Ton triomphe!

De la ville de Palerme, de la ville du Vespro, qui se leva ter-

rible, non contre les français, mais contre le despotisme et la brutalité, ô Zola français, je
te souhaite une victoire complète contre tes, contre nos hideux, ténébreux et éternels
ennemis !

Ô Dieu, protège la France et Zola !

Palerme, 7 Février 1898.

Jacques Mondini
de l'Eglise Vaudoise

70. Via Candelai 2^e p.